

DIEU VIVANT EN MARIE DANS L'INCARNATION

Adorons tous Jésus vivant
Dans le sein de Marie ;
Voyons avec étonnement
La Grandeur raccourcie ;
Adorons un Dieu fait Enfant
Pour nous donner la vie.

Ce sein est un temple sacré,
Où Dieu prend ses délices ;
C'est un Ciel toujours éclairé
Du Soleil de justice :
C'est notre refuge assuré,
Où Dieu se rend propice.

C'est en ce sein que, nuit et jour,
Il prend ses complaisances :
Marie aussi l'aime à son tour
De toute ses puissances ;
Ce n'est qu'un amour de retour
Et de reconnaissances.

Oh ! que Jésus est libéral
A sa Mère très pure !
Il met dans son sein vaginal
Sa grâce sans mesure ;
Son cœur est son trône royal
Et sa demeure sûre.

Tandis qu'il est tout attaché
A son sein sans partage,
Dans lequel le moindre péché
N'a fait aucun ravage,
Il y pleut, sans être empêché,
Sa véritable image.

Leurs Cœurs unis très fortement,
Par des liens intimes,
S'offrent tous deux conjointement
Pour être deux victimes,
Pour arrêter le châtiment
Que méritent nos crimes.

Dans ce mystère, les élus
Ont reçu leur naissance ;
Marie, unie avec Jésus,
Les ont pris par avance,
Pour avoir à part leurs vertus,
Leur gloire et leur puissance.

Que ce mystère est merveilleux !
Quels transports admirables !
Quels ravissements bienheureux
De ces deux cœur aimables !

Nous ne verrons que dans les Cieux
Ces secrets ineffables.

Ils semblent tous deux confondus :
Que l'alliance est belle !
Marie est toute dans Jésus,
Son amant très fidèle ;
On pour mieux dire, elle n'est plus,
Mais Jésus seul en elle.

Allons tous entre ces deux cœurs
Faire foudre nos glaces,
Participer à leurs ardeurs,
Leurs vertus et leurs grâces ;
Allons ! Ils aiment les pêcheurs :
Nous y trouverons places.

O Mère de l'amour divin,
O riche Sanctuaire,
Qui portez notre Souverain
Et notre salutaire,
Faites venir en notre sein
Cet Agneau débonnaire.

O Jésus, notre cher Epoux,
Notre Dieu, notre Frère,
Venez, venez naître dans nous
Par votre sainte Mère ;
Afin que nous puissions par vous
Aller à votre Père.

Venez, par votre humilité,
Nous réduire à l'enfance !
Venez, par votre sainteté,
Nous rendre l'innocence !
Venez, par votre charité,
Régner sans résistance !

DIEU SEUL.

(A suivre.)

DIMANCHE DES RAMEAUX

Ce jour de fête m'amenaît à Saint-Pierre de Rome.

Peut-être faut-il, pour sentir et comprendre l'immensité du monument colosse, voir s'engouffrer la foule sous ses voûtes rythmiques. Fidèles, curieux : l'innumérable multitude humaine glisse, coule, s'efface sur les dalles de marbre — coupées de larges bandes lumineuses au-dessus desquelles grésille cette verdure irisée dont les nappes poudroient le vide des espaces vastes.

Tout Rome était là. — Princesse héritière des